

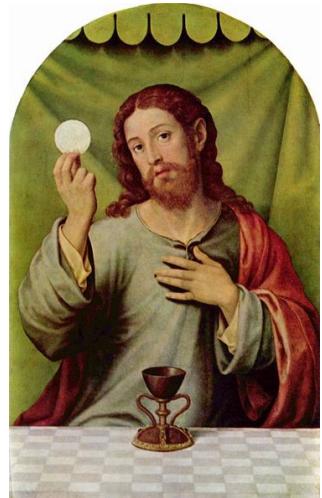
Rome – le 12 avril 1633

Personnage : GRASSI (Savant Jésuite)

Depuis 1610 Galilée observe le ciel à la lunette. Il découvre notamment des montagnes sur la lune et des satellites qui gravitent autour de la planète Jupiter. Il est de plus en plus convaincu par les propositions de Copernic, selon lesquelles le Soleil est le centre immobile du monde et la Terre est en mouvement.

Mais en février 1616, les propositions de Copernic sont jugées hérétiques. Malgré l'interdiction, Galilée défend et enseigne cette nouvelle théorie. Son ouvrage, le « *Dialogue sur deux systèmes du monde* », est publié en février 1632. Le pape Urbain VIII ordonne la saisie du livre.

Galilée est convoqué devant le tribunal de l'inquisition en avril 1633.



Galilée défend l'Atomisme de Démocrite contre les « Substances » d'Aristote

Au concile de Trente (1551), l'Eglise catholique avait réaffirmé que dans le sacrifice de l'Eucharistie, le pain se transformait **réellement** dans le corps du Christ et le vin en son sang même si l'aspect extérieur des choses n'était pas changé. Les conceptions de "substances", héritées d'Aristote (384 – 322 av. J.C.), permettaient ce type de représentation.

Ce dogme de la transsubstantiation avait opposé catholiques et protestants, ces derniers considérant que le Christ n'était présent qu'en esprit.

Galilée, dans "l'Essayeur" (*Il Saggiatore*, 1623), défend l'**atomisme de Démocrite** (460 – 370 av. J.C.) contre la pensée d'Aristote et les "substances". Par cette position mettant gravement en cause un dogme fondamental de l'Eglise catholique, Galilée devient coupable d'hérésie et risque de ce fait une condamnation à mort.

Déjà en 1616 l'Eglise condamna les idées de Copernic et interdit que l'on considère que la Terre soit en mouvement. Un décret fut rédigé, stipulant que sa théorie héliocentrique "*est stupide et absurde, et fausse en philosophie, et formellement hérétique, car elle contredit explicitement, et en de nombreux paragraphes, les sentences de l'Ecriture Sainte, lue selon le sens propre des mots et l'interprétation commune des saints Pères et des théologiens*".

L'injonction de la Congrégation était très claire : Galilée n'avait qu'à bien se tenir s'il ne voulait pas connaître le courroux de l'Eglise. Le Pape prononça un non-lieu pour Galilée, **ordonnant à Galilée d'abandonner ses opinions et de renoncer à enseigner la nouvelle théorie**.

A tout cela s'ajoutait un problème politique. Les jésuites défenseurs des principes du concile de Trente, soutenus par le parti espagnol, s'opposaient à la papauté plutôt disposée à se rapprocher des français et du cardinal de Richelieu.

L'accusation officielle portée par l'Inquisition est celle de la défense de l'héliocentrisme. Cette conception est jugée hérétique car elle contredit la Bible et notamment le passage de Josué où Dieu arrête la rotation du soleil autour de la terre pour permettre aux armées d'Israël de vaincre celles des Amorites.

Dans « *Il Saggiatore* » (ou *L'Essayeur*) publié en 1623, Galilée ridiculise Grassi, l'un des plus grands savants jésuites. Galilée devient en quelque sorte le porte-drapeau des cercles intellectuels romains en rébellion contre le conformisme intellectuel et scientifique imposé par les Jésuites.